

LA PROBLEME DU PAYS

Le vote consacrant la priorité des élections législatives est mieux qu'un succès pour le gouvernement; c'est un acte de sagesse, un acte de courage, un acte de confiance. C'est un acte de confiance que nous avons voulu donner au pays, dont il était l'interlocuteur. Sans doute la part personnelle de M. Clemenceau dans le débat a été aussi brillante que décisive. L'orateur incisif et véhément n'a pas été un instant entravé dans son action à la tribune par les arguments capiteux et éblouissants de M. Briand. Le projet de loi du conseil était sur un terrain solide. Il mettait les députés en face de leurs responsabilités, il prenait les siennes. La Chambre ne pouvait continuer à lui répondre, avec la jeune captive: « Je ne veux pas mourir en enfer ».

La Chambre a été rendue aux raisons que l'exposé des motifs nous avait soulevés pour avec tant de vigueur et de clarté, comme nous le marquons l'autre jour, M. Clemenceau n'a eu qu'à concentrer le lumineux faisceau de ses arguments pour emporter l'adhésion d'irrésistibles hostiles. Il a traduit dans la forme nouvelle et présente qui lui est propre le sentiment de l'opinion, qui demande la parole avec quelque autorité, on en conviendra.

Au lendemain des convulsions qui ont bouleversé l'Europe, chaque pays doit faire entendre sa voix à bref délai pour juger le passé et diriger l'avenir. Autour de nous nous voyons que le monde est en proie à une crise douloureuse. L'Italie a dû recourir à la dissolution de la Chambre. Quels mobiles impérieux auraient justifié chez nous le retard de la consultation nationale?

Les préoccupations communales, dont nul ne méconnaît la valeur, ne sauraient nous donner la clé des grandes questions d'intérêt général qui se posent à tous. Le travail local a son rôle, dans la marée stagnante. L'écho de ses battements ne peut pas dominer le bruit de la mer. Nous ne pouvons ensemble, prononçant sur l'effort nécessaire de tous pour que la France s'assure une vie digne d'être vécue par elle. Les députés actuels n'ont plus fonction de conduire nos destinées: c'est sans doute à l'individu sans mandat, pour rappeler

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

LE 16 NOVEMBRE

Le gouvernement, qui avait posé la question de confiance, a obtenu 324 voix contre 132

M. Briand, au nom de l'opposition, avait préconisé la priorité des élections municipales

Paris, 15 octobre. — C'est à une majorité plus considérable qu'on ne l'avait prévu que le projet de loi relatif à la priorité des élections législatives a été adopté par la Chambre. Après son adoption, M. Clemenceau a prononcé un discours, dans lequel il a exposé les raisons de sa proposition. Il a déclaré que le projet de loi qu'il avait déposé n'était pas une simple question de forme, mais qu'il s'agissait d'un problème de fond. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

Après le vote de mercredi, les dates des élections ont été ainsi fixées: Législatives: 16 novembre; Municipales: 30 novembre; Conseils généraux et d'arrondissement: 14 décembre; Sénatoriales: 11 janvier.

LA SÉANCE

M. Briand commença par un exposé de la situation. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Clemenceau a répondu à M. Briand. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Poincaré a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Millerand a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Luchaire a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Flandin a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Thiery a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Alexandre Varenne a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Jules Roche a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Augagneur a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Varenne a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Tisserand a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Viotte a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Flandin a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Jean Bon a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Poincaré a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Briand a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Clemenceau a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

UNE GRANDE SÉANCE À LA CHAMBRE

Les élections législatives auront lieu les premières

LE 16 NOVEMBRE

Le gouvernement, qui avait posé la question de confiance, a obtenu 324 voix contre 132

M. Briand, au nom de l'opposition, avait préconisé la priorité des élections municipales

Paris, 15 octobre. — C'est à une majorité plus considérable qu'on ne l'avait prévu que le projet de loi relatif à la priorité des élections législatives a été adopté par la Chambre. Après son adoption, M. Clemenceau a prononcé un discours, dans lequel il a exposé les raisons de sa proposition. Il a déclaré que le projet de loi qu'il avait déposé n'était pas une simple question de forme, mais qu'il s'agissait d'un problème de fond. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

Après le vote de mercredi, les dates des élections ont été ainsi fixées: Législatives: 16 novembre; Municipales: 30 novembre; Conseils généraux et d'arrondissement: 14 décembre; Sénatoriales: 11 janvier.

LA SÉANCE

M. Briand commença par un exposé de la situation. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Clemenceau a répondu à M. Briand. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Poincaré a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Millerand a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Luchaire a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Flandin a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Thiery a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Alexandre Varenne a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Jules Roche a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Augagneur a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Varenne a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Tisserand a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Viotte a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Flandin a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Jean Bon a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Poincaré a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Briand a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Clemenceau a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Millerand a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Luchaire a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Flandin a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Thiery a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

M. Alexandre Varenne a prononcé un discours. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet. Il a souligné l'importance de la question de confiance et a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité de son projet.

LES ÉVÉNEMENTS DE RUSSIE

Le cercle se resserre autour des bolcheviks

UNE GRANDE VICTOIRE DANS LE TURKESTAN

33.000 prisonniers

De la mer Blanche au Turkestan, sur l'immense front de plus de 2.500 kilomètres qui encadre les forces bolchevistes, l'offensive est générale. Au nord, l'armée antibolcheviste d'Arhangelsk, opérant dans la direction d'Onega, a vaincu le détachement de Lénine et occupé des positions fortifiées sur 400 kilomètres, pris de nombreux prisonniers, capturé des canons et des mitrailleuses. A l'est, l'armée de Denikine a progressé de 25 kilomètres sur un front de 150 kilomètres. Après s'être emparé du centre important de Pskov et avoir progressé de 25 kilomètres de Londres (le 16 octobre), nous apprenons que le général Annetkov a capturé complètement l'armée rouge du Turkestan oriental, qui est la plus importante des troupes bolchevistes, à l'est de la mer Caspienne. Les rouges, quoique supérieurs numériquement, ont capitulé sans condition. Les canons, les mitrailleuses, les munitions ont été laissés sur le terrain. Le nombre des prisonniers s'élève à 33.000.

Ainsi, depuis plusieurs jours, les défaites des bolcheviks sont devenues de plus en plus nombreuses. Après s'être emparé du centre important de Pskov et avoir progressé de 25 kilomètres de Londres (le 16 octobre), nous apprenons que le général Annetkov a capturé complètement l'armée rouge du Turkestan oriental, qui est la plus importante des troupes bolchevistes, à l'est de la mer Caspienne. Les rouges, quoique supérieurs numériquement, ont capitulé sans condition. Les canons, les mitrailleuses, les munitions ont été laissés sur le terrain. Le nombre des prisonniers s'élève à 33.000.

Le bilan des succès de Denikine. Arhangelsk, 16 octobre. — De Onsk on communique que durant les vingt derniers jours d'offensive, les troupes sibiériennes ont anéanti huit régiments rouges, fait 10.000 prisonniers, capturé des canons, des mitrailleuses, des états majors, 2 pavillons et beaucoup d'autres munitions. Le moral de l'armée rouge est abattu; les soldats ne veulent plus combattre. De Nikoliev on signale que l'armée rouge tentait de faire à Tchernigov et à Orel un butin considérable de vivres, mais qu'elle a été repoussée à Tchernigov.

Riga en feu. Helsingfors, 15 octobre. — De source officielle, on annonce qu'une partie de Riga est en feu, à la suite du bombardement.

Novelle offre d'armistice du colonel Bermond. Helsingfors, 14 octobre. — Le colonel Bermond a réitéré son offre d'armistice, mais deux batteries et un matériel considérable ont été offerts dans la nuit de vendredi à samedi, une commission spéciale du gouvernement a été passée à Valk, en route pour Reval.

L'offensive anglo-lettonne contre Bermond. (Service spécial du « Chicago Tribune »). Copenhague, 16 octobre. — 50.000 hommes de l'armée lettonne sont, sur les vaisseaux de guerre, au large de la côte de la Baltique. Ils ont largement dépassé Yambourg et auraient occupé Galichina, à 45 kilomètres à peine de Pétrograd, sans rencontrer de résistance. Les Russes ont maintenu la capitale russe qui se trouve directement menacée.

Lenine en prison. (Service spécial du « Chicago Tribune »). Helsingfors, 15 octobre. — On rapporte que Lénine n'a pas été assassiné, mais qu'il est emprisonné dans une maison de la ville de Helsinki, et que son arrestation fut effectuée par des soldats, pour empêcher Lénine de s'échapper en pays étranger.

La Finlande repousse les offres de paix des bolcheviks. Helsingfors, 16 octobre. — Le gouvernement finlandais a examiné les offres de paix de la Russie soviétique et a décidé de proposer au Parlement de repousser ces propositions.

Sanglante bagarre dans le Palatinat. Annonzio fait appel. A. M. CLEMENCEAU. Trieste, 16 octobre. — On apprend qu'un message de l'Annonzio à M. Clemenceau demandant qu'il repousse l'armistice de Compiègne, et que son arrestation fut effectuée par des soldats, pour empêcher Lénine de s'échapper en pays étranger.

Le plébiscite en Haute-Silésie. Washington, 16 octobre. — M. Baker, ministre de la guerre, a annoncé que les troupes américaines destinées à la Silesie partiront dans les prochains jours. Le contingent partira de New York à bord du « President-Grant »; il comprendra 5.000 hommes.

Un complot contre le prince Alexandre de Serbie. Rome, 16 octobre. — Le commandant de Fiume a fait rédiger et imprimer en langue italienne un manifeste qui sera lancé dans les jours prochains. Le manifeste sera lancé dans les jours prochains. Le manifeste sera lancé dans les jours prochains.

LE PROCÈS de la Gazette des Ardennes. Paris, 15 octobre. — Le lieutenant Jeannin, commandant de la garnison de Valenciennes, a été condamné à mort pour avoir refusé de se rendre à la disposition de l'ennemi. Le lieutenant Jeannin, commandant de la garnison de Valenciennes, a été condamné à mort pour avoir refusé de se rendre à la disposition de l'ennemi.

La Note à l'Allemand sur le blocus de la Russie. Berlin, 16 octobre. — La Note suivante a été adressée au gouvernement allemand par la commission de l'armistice: « Sur l'ordre du commandement suprême des armées alliées, l'honneur de vous faire parvenir au gouvernement allemand la Note suivante: Le blocus de la Russie est une mesure de guerre, et non une mesure de paix, et elle est destinée à empêcher la Russie de continuer à combattre. »

La muniterie du « France ». Toulouse, 15 octobre. — Le conseil de révision a rejeté l'annulation du pourvoi formé par les mutins du cuirassé « France ».

Deux mutins du « Justice » condamnés. Brest, 16 octobre. — Le conseil de guerre maritime a jugé coupables les mutins du cuirassé « Justice » et les a condamnés à mort. Le conseil de guerre maritime a jugé coupables les mutins du cuirassé « Justice » et les a condamnés à mort.

L'AFFAIRE PIERRE LENOIR. Paris, 15 octobre. — M. de Molènes a accusé Pierre Lenoir d'être un agent allemand. Pierre Lenoir a répondu qu'il était un agent français. Pierre Lenoir a répondu qu'il était un agent français.

L'AFFAIRE JUDET. Paris, 16 octobre. — Le commandant Abert a été condamné à mort pour avoir refusé de se rendre à la disposition de l'ennemi. Le commandant Abert a été condamné à mort pour avoir refusé de se rendre à la disposition de l'ennemi.

La santé du président Wilson. (Service spécial du « Chicago Tribune »). Washington, 16 octobre. — Le bulletin de santé du président Wilson, publié mercredi soir, est satisfaisant. Le président a une journée supplémentaire.

LA MÉDAILLE OMBRE. Au début de la séance, avait été adoptée la proposition de loi relative à la médaille ombre. La proposition de loi relative à la médaille ombre a été adoptée.

Séance de jeudi matin. L'aménagement du Rhône. Paris, 16 octobre. — On discute le projet d'aménagement du Rhône à la mer. Le projet d'aménagement du Rhône à la mer a été discuté.

LES DÉPENSES AGRICOLES DE 1917. M. Compe-Morel pose ensuite une question au ministre de l'Agriculture au sujet des dépenses agricoles de 1917. M. Compe-Morel pose ensuite une question au ministre de l'Agriculture au sujet des dépenses agricoles de 1917.

LA QUESTION DE LA CONFÉRENCE DE LA PAIX. M. Compe-Morel pose ensuite une question au ministre de l'Agriculture au sujet de la conférence de la paix. M. Compe-Morel pose ensuite une question au ministre de l'Agriculture au sujet de la conférence de la paix.

LA QUESTION DE LA CONFÉRENCE DE LA PAIX. M. Compe-Morel pose ensuite une question au ministre de l'Agriculture au sujet de la conférence de la paix. M. Compe-Morel pose ensuite une question au ministre de l'Agriculture au sujet de la conférence de la paix.

LA QUESTION DE LA CONFÉRENCE DE LA PAIX. M. Compe-Morel pose ensuite une question au ministre de l'Agriculture au sujet de la conférence de la paix. M. Compe-Morel pose ensuite une question au ministre de l'Agriculture au sujet de la conférence de la paix.

LA QUESTION DE LA CONFÉRENCE DE LA PAIX. M. Compe-Morel pose ensuite une question au ministre de l'Agriculture au sujet de la conférence de la paix. M. Compe-Morel pose ensuite une question au ministre de l'Agriculture au sujet de la conférence de la paix.

LA QUESTION DE LA CONFÉRENCE DE LA PAIX. M. Compe-Morel pose ensuite une question au ministre de l'Agriculture au sujet de la conférence de la paix. M. Compe-Morel pose ensuite une question au ministre de l'Agriculture au sujet de la conférence de la paix.

LA QUESTION DE LA CONFÉRENCE DE LA PAIX. M. Compe-Morel pose ensuite une question au ministre de l'Agriculture au sujet de la conférence de la paix. M. Compe-Morel pose ensuite une question au ministre de l'Agriculture au sujet de la conférence de la paix.

LA QUESTION DE LA CONFÉRENCE DE LA PAIX. M. Compe-Morel pose ensuite une question au ministre de l'Agriculture au sujet de la conférence de la paix. M. Compe-Morel pose ensuite une question au ministre de l'Agriculture au sujet de la conférence de la paix.

